

Les signes du pèlerin

« Mon bâton me soutient dans les montées.

Ma besace est légère, mais elle contient tout ce dont j'ai besoin.

Au Mont, j'achèterai une petite enseigne de métal représentant l'archange Michel.

Ainsi chacun saura que j'ai accompli ce pèlerinage. »

Les pèlerins, parfois pieds nus pour éviter le ressemelage (plus que par pénitence) marchent pour atteindre leur but. Ils doivent affronter les aléas du climat (canicule, neige, orages, foudre...), les difficultés du circuit (montagne, fleuve, forêt, désert...), les agressions, la faim, la maladie... Ils ont peur, mais redoutent encore plus les dangers surnaturels.

Les pèlerins étaient reconnaissables à leurs vêtements et à leurs objets.

Le bâton, appelé bourdon, aidait à marcher sur les longs chemins.

La besace contenait les quelques affaires nécessaires au voyage.

Le chapeau protégeait du soleil et de la pluie.

La cape, souvent épaisse en laine pour protéger du mauvais temps ou bien utile pour passer la nuit à la belle étoile.



Le saviez-vous?

Le bâton, appelé aussi bourdon avait plusieurs fonctions. Bien entendu, il aidait à la marche. Mais il pouvait également servir à porter une besace supplémentaire (un chiffon noué autour du bâton) et à se frayer un chemin si la végétation était trop dense. Il pouvait également servir d'objet de défense si le pèlerin croisait des brigands mal intentionnés.

